

Mr. Christie proposa un amendement, mais le côté ministériel avait rassemblé ses forces pour l'occasion, et quand vint la division, 45 votèrent l'adresse et 25 se prononcèrent contre.

La mesure qui autorise le Capt. Harris à faire divorce à cause de l'infidélité de son épouse a été emportée le 21 Février, dans le Conseil, par une majorité de deux. Tous les membres Canadiens-Français se sont opposés à cette mesure—immorale selon nos mœurs et contraire à notre religion. Ils ont entré leur protêt dans les Registres contre une semblable législation si contraire à nos lois. Nous n'avons pas eu le bonheur d'assister aux débats, mais on dit que l'hon. Orateur du Conseil fit un éloquent discours dans la négative, ainsi que Mr. de Boucherville. Mr. Neilson s'est aussi prononcé contre le divorce.

Le Gouvernement a eu le bon esprit de faire réparer la Chambre d'Audience de St. Hyacinthe. Nous voyons cela avec plaisir, car, il ne faut pas se le dissimuler, l'apparence extérieure des Cours de Justice a plus d'influence qu'on ne pense généralement sur l'esprit du peuple, et est bien propre à faire respecter ou mépriser la Justice elle-même, selon que cette apparence est respectable ou mesquine. Nous reviendrons probablement sur ce sujet, et nos lecteurs conviendront, s'ils ont quelquefois visité nos Salles d'Audience, que nous ne manquerons pas de trouver à corriger tant dans l'apparence extérieure matérielle que dans l'administration des lois elles-mêmes. Les réparations faites à la Chambre d'Audience de St. Hyacinthe ont fait de cet édifice un ornement de plus à ce joli village.

LES DAMES DU SACRE CŒUR.

Nous avons dans notre dernier numéro extrait quelque chose des *Mélanges Religieux*, au sujet des maisons fondées sous ce nom, dans les différentes parties du monde civilisé, pour l'éducation des jeunes personnes. Nous disions qu'il y avait déjà plus de 60 maisons des Dames du Sacré Cœur, fondées depuis 1800. Nous donnons ci-dessous les noms des principales villes en Europe, en Afrique et en Amérique, où elles se trouvent :

FRANCE :	
Paris,.....	1
Près Paris à Conflans,.....	3
Beauvais,.....	1
Amiens,.....	1
Lille,.....	1
Tours,.....	1
Lomans,.....	1
Nantes,.....	1
Quimper,.....	1
Niort,.....	1
Poitiers,.....	1
Bordeaux,.....	1
Perpignan,.....	1
Toulouse,.....	1
Aix,.....	1
Marseille,.....	1
Avignon,.....	1
Annonay,.....	1
Lyon,.....	3
Besançon,.....	1
Autun,.....	1
Nancy,.....	1
Charleville,.....	1
Metz,.....	1
Près de Colmar,.....	1
Montpellier,.....	1
BELGIQUE :	
A Yello St. Pierre près Bruxelles,.....	1
ANGLETERRE :	
Beary Mead près de Londres,.....	1
Camington,.....	1
IRLANDE :	
Roscrea,.....	1
SUISSE :	
Montet près de Fribourg,.....	1
POLOGNE :	
Leopold,.....	1

ITALIE :	
Chambéry,.....	1
Turin,.....	1
Pignerol,.....	1
Padoue,.....	1
Saluces,.....	1
Gênes,.....	1
Parme,.....	1
Lorette,.....	1
St. Elpédis,.....	1
Rome,.....	3

AFRIQUE :	
Alger,.....	1

AMÉRIQUE :	
Louisiane,	
St. Michel près de la Nouvelle-Orléans,.....	1
Grand Côtéau près des Apolouses,.....	1
Missouri,	
St. Louis,.....	1
St. Charles,.....	1
Florissant,.....	1
Puttawawhites,.....	1
Pensylvanie,	
McSherry's Town,.....	1
New-York,	
New-York,.....	1

Nous devons mentionner que chez les Dames du Sacré Cœur, l'éducation se fait et se donne dans les deux langues, que, pour cela, la moitié des Dames qui enseignent sont Anglaises, et que ce n'est qu'à la supériorité de leur mode d'enseignement, à la perfection de ce mode qu'elles ont dû leurs brillants succès dans l'éducation des jeunes personnes, et surtout leur popularité, partout où elles sont allées. Ci-suit le programme de leur enseignement :

PENSIONNAT
Des Dames du Sacre-Cœur.

Cet établissement renferme dans son plan d'éducation tout ce qui peut former les jeunes personnes aux vertus et aux connaissances convenables à leur sexe. La nourriture est saine et abondante. Le vaste terrain dépendant du couvent offre aux élèves des promenades agréables et un exercice nécessaire à la santé. Rien n'est négligé de ce qui peut contribuer à entretenir ou à améliorer la santé, et à donner l'habitude de l'ordre, de la propreté et de la bonne tenue. En maladie, on leur prodigue des soins assidus, et la vigilance est continuelle en tous tems et en tous lieux.

ENSEIGNEMENT.

Le cours d'Instruction renferme : la lecture, l'écriture, la grammaire anglaise et la grammaire française, l'arithmétique, l'histoire ancienne et l'histoire moderne, la chronologie, la mythologie, la littérature, un petit cours de logique, et de rhétorique, la géographie, la sphère, les éléments d'astronomie, de physique, de chimie et de botanique, l'économie domestique, la couture et la broderie, en tous genres. L'allemand, l'italien, l'espagnol, ainsi que la musique, le dessin, la peinture, etc., sont payés à part.

OBSERVATIONS.

Les parents recevront tous les 6 mois le bulletin de la santé, de la conduite et des progrès de leurs enfants.

Les élèves ne peuvent recevoir de visites que le jeudi. Ces visites sont restreintes à celles des pères et des mères, des frères et des sœurs, des oncles et des tantes. On n'admettra les autres personnes qu'avec l'autorisation expresse des parents.

Chaque année les élèves auront un mois de vacances, qu'elles pourront passer dans leurs familles, ou dans l'établissement.

La fondation projetée à Montréal n'affectera, dit-on, en rien celle de St. Jacques, qui sera continuée par des Dames du Sacré-Cœur, comme ci-devant, pour ceux qui préféreront la campagne. Nous sommes donc persuadé que tous les amis d'une éducation chrétienne, vertueuse et en même tems achevée, principalement dans les deux langues du pays, le français et l'anglais, accueilleront, avec la plus haute satisfaction et avec le plus grand zèle, l'occasion favorable, qui se présente en ce moment, d'obtenir pour notre beau pays, et pour la cité de Montréal en particulier, un établissement qui nous assure des avantages si précieux pour la génération présente et presque incalculables pour notre avenir. Car on

comprend que plus la population de notre ville augmente, plus les établissements de ce genre deviennent utiles et nécessaires. Nous voyons que, dans plusieurs villes de France où la population est à peine égale à la moitié de celle de Montréal, il s'y trouve, à la fois, plusieurs communautés religieuses enseignantes, et bien loin de se nuire, elles n'en sont que plus florissantes. Montréal ne doit donc point rester en arrière, et puisqu'elle est la capitale des Canadas, elle doit en être aussi la première en éducation.

UN MEURTRE A NEW-HAVEN.— Un ouvrier, nommé Lucius Osborn, a été trouvé, lundi dernier, près du pont du Rail-road de New-Haven, horriblement mutilé. Son cadavre était gelé. Il avait probablement été ainsi coupé en morceaux par des voleurs, car on ne trouva pas sur lui la montre et la chaîne d'or qu'il portait en quittant son domicile.

MARIAGES.

A Québec, le 18, M. L. A. Ritter, à Delle Marion Louise-Willshire, fille de feu le major Jarritt.
A Toronto, le 13, par le révd. M. Selly, M. le baron De Fleur, à Elizabeth-Ann, fille de M. Joseph Sherburne.

DECES.

En cette ville, le 25, le lieutenant colonel James William Bouverie, commandant le 89e régiment, âgé de 43 ans, et fils d'Edouard Bouverie, écrl., de Lapré-Abbey, Northampton, Angleterre.
A Ste. Marie-de-Mounoir, Dlle. Rose Laberge, à l'âge de 19 ans.
A Ogdensburgh, N. Y. le 20 janvier dernier, après une douloureuse maladie, M. Henry Newcomb, âgé de 30 ans, fils de M. le Dr. Newcomb, l'un des députés canadiens à la Nouvelle-Gallo Méridionale.
Aux Trois-Rivières, le 14, M. Robert Gilmour, âgé de 66 ans, assistant-commissaire général.
A St. Pierre, île d'Orléans, le 21, Messire Philippe-Auguste Parent, ancien curé de cette paroisse, à l'âge de 57 ans, après trois ans et demi de maladie, M. Parent était dans sa 34e année de prêtrise, et avait desservi avec zèle la mission de Carraquet (Baie des Chaleurs) et les Paroisses de St-André, du Cap St-Ignace, et enfin celle de St. Pierre où il est mort.
A Québec, le 24, Louis-Pierre-Gabriel, à l'âge de 2 ans 3 mois et 9 jours, enfant de M. Louis Bilodeau, marchand.

ABONNEMENTS.

LA REVUE CANADIENNE paraîtra le Samedi de chaque semaine. Elle formera, pour l'année, un volume contenant la matière de plus de dix volumes grands in-octavo. Le journal sera imprimé sur beau papier, et la partie typographique et matérielle sera sans reproches.

La souscription à LA REVUE CANADIENNE sera de Quatre Pistres par an, payable la moitié à demande, et l'autre moitié après le premier semestre. Nous recevrons pour ce journal des annonces, avertissements, etc. adaptés à notre mode hebdomadaire de publication, au prix des autres journaux de cette ville.

Les lettres, communications, etc. etc. devront être et seront adressées, (affranchies), au Rédacteur en chef, Bureau de LA REVUE CANADIENNE, chez MM. Lovell et Gibson, imprimeurs, No. 7, Rue St. Nicolas.

AGENS.

A Soulard, écrl.....	Québec.
L. G. Duval, écrl.....	Trois Rivières.
L. V. Siotte, écrl.....	St. Hyacinthe.
J. P. Lantier, écrl. M.P.P....	Vaudreuil.
L. A. Olivier, écrl.....	Berthier.
I. G. DeLorimier, écrl.....	L'Assomption.
P. L. LeTourneau, écrl.....	Rivière Chambly.
Frs. Caron, écrl.....	Amherstburg.
H. de Rouville, écrl.....	Sorel.
H. F. Marchand, écrl.....	St. Jean.
Tancredo Sauvageau, écrl...	Laprairie.
F. X. Valade, écrl.....	Torrebonne.
Col. A. C. Tascheranu, écrl.	D'Eschambault.

LOUIS O. LE TOURNEUX,
Rédacteur en chef et Propriétaire.

Bureau de LA REVUE CANADIENNE, No. 7, Rue St. Nicolas, derrière la Banque du Peuple.

MONTREAL.
DE L'IMPRIMERIE DE LOVELL ET GIBSON.